



Enquête ethnobotanique sur les plantes médicinales utilisées dans le traitement des mycoses humaines à Lubumbashi et ses environs (RD Congo).

Maloba Mwinensenge James¹, Mbayo Kitambala Marsi², Monga Mulunda Mikael², Dikala Otete François¹, Kanda Kabeya Justin², Muamba Malangu Lambert³, Ngoy Kihuya Edouard¹, Lumbu Simbi Jean Baptiste²

¹Département de chimie-physique, Institut supérieur pédagogique de Lubumbashi, BP 1796, Lubumbashi, RD Congo ;

²Département de chimie, Faculté des sciences et technologie, Université de Lubumbashi, BP 1825, Lubumbashi, RD Congo ;

³Département de chimie-physique, Institut supérieur pédagogique de Mbujimayi, BP 682, Mbuji-Mayi, RD Congo ;

Corresponding author: jamesmaloba.24@gmail.com ; +243 998 373 753

Submitted 20/02/2025, Published online 31/03/2025 <https://www.m.elewa.org/Journals/journal-of-applied-biosciences> <https://doi.org/10.35759/JABs.206.4>

RESUME

Objectifs : cette étude a été initiée dans le but de recenser les plantes médicinales utilisées dans le traitement des mycoses chez les humains à Lubumbashi et ses environs.

Méthodologie et résultats : L'enquête ethnobotanique effectuée par interview directe à l'aide d'un questionnaire guide auprès de 58 personnes ressources a permis de recenser 47 plantes médicinales réparties en 26 familles dont les plus représentées sont les Fabaceae (27,6%), les Hypericaceae ou Clusiaceae (3 espèces, soit 6,3%), les Euphorbiaceae (6,3%), les Solanaceae (4,2%).

Conclusion et application des résultats : Cette étude a montré que les mêmes plantes médicinales utilisées dans le traitement des mycoses, sont encore utilisées dans le traitement d'autres pathologies. Par exemple, certaines plantes identifiées comme traitant les mycoses, sont encore reconnues pour le traitement du paludisme (*Antidesma venosum* E. Mey ex Tul.), de la gastrite (*Isoberlinia angolensis* (Benth.) Hoyle & Brenan), de la sinusite (*Allophylus africanus* P Beauv.), du diabète (*Eminia polyadenia* Hauman), des infections sexuellement transmissibles (*Solanum subsessile* De Wild). Ainsi, cette étude constituera une base des données pour d'autres études ethnobotaniques.

Mots-Clés : Enquête, mycoses, plantes médicinales, tradipraticiens, recette.

Ethnobotanical survey into medicinal plants used in the treatment of human mycoses in and around Lubumbashi (DR Congo).

ABSTRACT

Objective: This study was initiated with the aim of identifying medicinal plants used to treat human mycoses in Lubumbashi and its environs

Methods and results : The ethnobotanical survey carried out by direct interview using a guide questionnaire with 58 resource people made it possible to identify 47 medicinal plants divided into 26 families, the most represented of which are Fabaceae (27.6%), Hypericaceae or Clusiaceae (6.3%), Euphorbiaceae (6.3%), Solanaceae (4.2%).

Conclusion and application of the results: This study showed that the same medicinal plants used to treat mycoses are still used to treat other pathologies. For example, certain plants identified as treating mycoses are still recognized for the treatment of malaria (*Antidesma venosum* E. Mey ex Tul.), gastritis (*Isoberlinia angolensis* (Benth.) Hoyle & Brenan), sinusitis (*Allophylus africanus* P Beauv.), diabetes (*Eminia polyadenia* Hauman), sexually transmitted infections (*Solanum subsessile* De Wild). Thus, this study will constitute a database for other ethnobotanical studies.

Key words: investigation, mycoses, medicinal plants, traditional practitioner, recipe.